

LE BRICK D'ÉBÈNE

PAR

GEORGES PRADEL

DEUXIÈME PARTIE

L'OFFICIER BLEU

UNE FÊTE DE FOUS

Au milieu du bal, un brouhaha, une épouvante...
Les couples s'arrêtent, effrayés, surpris !... Au centre du cercle, tête haute, chevelée, se soutenant sur un bout de bois dont elle a fait une béquille improvisée, Catiche, les yeux retournés, la tête renversée, se montre, menaçante !...
Ces bruits d'orchestre, ces chants, ces danses, tous ces bruits de fête ont surexcité la folle au plus haut point... Alors, elle s'est habillée !... sa cuisse rompu encore enveloppée dans l'appareil, et toutes ses forces et son énergie décapées par sa furieuse dé-

mence, elle s'est traînée jusqu'au milieu du bal, pour anathématiser, pour foudroyer tous ces mécréants !
Et elle était là, debout, les bras levés, le bâton menaçant, criant d'une voix perçante :
— Le Seigneur va nous frapper dans sa fureur...
Il saura bien vous maîtriser par le mors et la bride...
Et cependant le démon tourne autour de vous comme un lion rugissant...
Arrière, démons ! arrière !...
C'est le Seigneur qui parle par ma bouche.
C'est lui qui me crie :
Frappa !... frappa !... sur ces misérables sacrilèges !...
En avant !... En avant !...
Et clopinant, Catiche dauba à bras raccourcis sur les malheureux couples qui n'ont pas eu la prudence de se mettre hors de sa portée.
L'orchestre s'est tu... L'apparition de la folle a soulevé une véritable panique... Elle est réellement effrayable, avec sa face convulsée, ses yeux blancs, une blanche écume frangeant ses lèvres bleues !...
Tout fuit, le cordon qui entoure le bal est brisé en dix endroits.
Catiche avec sa crose, ses « En avant ! » suraigus, est demeurée maîtresse de la place.
Les infirmiers se sont lancés et parent comme ils peuvent les coups de béquille.

Enfin ils se sont rendus maîtres de l'énergumène.
Alexis à mis à profit ce providentiel incident.
Ellenette, Mme Cazères et lui courrent déjà à corps perdu vers les producteurs du parc.
Une sarabande effrénée frappe les oreilles des fugitifs.
S'est-on déjà aperçu de leur évadement ?
— J'm'en vas aussi, nof monsieur. J'ai plus rien à faire ici.
C'est Yvon qui les rejoint. — Yvon auquel Alexis n'a plus songé, se disant bien que le gars se tirerait tout seul d'affaire, — se sauvant tout comme s'il avait le diable à ses trousses.
Tout en gambadant, il a jeté sa cotte à travers bois, et aussi sa coiffe... Et la course reprend furibonde.
Mais des cris, des hurlements qui n'ont de nom dans aucune langue parent à la fois du pavillon principal et de celui de la Source.
Le fou a reconnu son directeur, l'auteur de toutes ses tortures, et dame Harper n'est précisément pas à la noce.
Sa victime est, tout d'un coup, devenue son bourreau.
Elle s'est jetée sur lui, l'égratignant, le mordant, le dépiquant, le mettant en pièces.
Fort heureusement pour Harper, dans ses violences, le 23 a desserré sans s'en rendre compte les plis de la ceinture rouge qui bâillonnait et ligotait M. le directeur et Harper, s'il ne

peut se défendre, s'est mis à hurler tout comme un diable qu'on écorche.
D'autres cris, plus étouffés, mais tout aussi perçants, se joignent bientôt aux siens.
Il partent, ceux-là, du pavillon.
C'est bien difficilement que l'on renonce à ses plus chères espérances, et il a fallu à Virginie un bien long moment pour s'apercevoir qu'elle a été odieusement trompée.
Mais alors sa fureur n'a plus connu de bornes...
Oui !... ce grand Lindley n'est qu'un vil, un double imposteur...
Virginie, désabusée, voit clair maintenant.
Cette fête !... ce bal !... ce rendez-vous amoureux !... tout cela n'est qu'un odieux complot... pour faire évader... qui ?
Alors, pareille à une furie, à une véritable parque, s'élançant vers la fenêtre qu'elle devine dans l'ombre où elle est ensevelie.
D'un coup de coude elle brise un carreau et se met à hurler de toute sa volumineuse poitrine.
— Ils s'évadent !... Ils s'évadent !... Fermez les grilles !... Lâchez les chiens !...
Et sans interruption, ses beuglements continuent de plus belle.
— Lâchez les chiens !... Elle connaît mieux que personne la férocité de Thug et de Croc...
Oh ! s'ils pouvaient mettre en pièces le misérable qui s'est joué d'elle !... de ses sentiments les plus sacrés ?

On est parvenu à se rendre maître de Catiche, et on la rapporte dans la mansarde du pavillon de Mme Cazères et Ellenette, celui-là même qui sert momentanément de prison à l'aveugle directrice.
— Tiens ! — fait l'un des infirmiers, l'oreille enfin frappée par les hurlements de Virginie, — Ah ! ben ! Qu'est-ce qu'il y a encore ! Croyez-vous qu'elle gueule !...
Grossier, mais juste, Virginie gueulait de toutes ses forces.
— Lâchez les chiens !... Ils s'évadent !...
Les infirmiers ont compris, cette fois, ils laissent à Catiche sur le sable.
Au moins, celle-là, on est certain qu'elle ne s'échappera pas... et se ruent sur le pavillon...
— Enfoncez la porte ! Les misérables m'ont enfermée...
Virginie emploie à dessein le pluriel. La porte doit être enfoncée, mais les portes du Tombeau des familles sont solides...
Celle-là résiste, il faut chercher une pince, des leviers...
Pendant tout ce temps, Virginie n'a pas cessé de crier son éternel : « Lâchez donc les chiens ! »
Enfin, la porte est enfoncée, Virginie est libre.
Son premier cri :
— Où est monsieur ?...
— On ne sait, il doit être occupé à rassurer les danseurs...
Les infirmiers parlent tous à la fois

pour lui expliquer la panique causée par la soudaine irruption de Catiche.
— Courons !... Il faut prévenir le directeur... des fous s'évadent... Lâchez les chiens...
C'est alors que l'on entend les désespérés appels d'Harper...
— Ses cris se mêlent maintenant aux lugubres hurlements du 23.
On accourt aussi au pavillon central... Les clefs !... Et M. le directeur qui est là-dedans...
— A moi ! Il m'étrangle !... Il me dévore !...
La porte du 23 est, elle aussi, enfoncée...
Et l'on retire Harper du cabanon.
Dans quel état ! Grand Dieu !... Il n'est plus que l'ombre de lui-même !... Il n'a plus forme humaine.
C'est par lambeaux que le 23 lui a enlevé ses vêtements pièce à pièce... Il l'a mis tout nu... La peau, en maints endroits même, a été attaquée.
Tout le maigrichon corps d'Harper porte la sanglante trace des féroces morsures du fou, de ses terribles griffures !...
— Ils s'évadent ! — râle le directeur, ils s'enfuient ! les lâches !... Ils m'ont pris les clefs !... Courez !... Mille francs !... recompense mille francs !... Lâchez les chiens !
Et, sans force, il tombe dans les bras de ses infirmiers et de l'éplorée et désabusée Virginie !
Cette fois, les infirmiers ont compris.

A suivre.

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chausseries, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :		1 fr. par semaine		5 fr. par mois	
5 fr. on a	50 fr. de Marchandises et on pa	2	10	10	50
10	100	3	15	15	75
15	150	4	20	20	100
20	200				

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 163.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

ON DEMANDE

une servante d'un âge mûr sachant lire et écrire; s'adresser chez Jean-Baptiste Lecomte, rue du Grand-Chemin, 99.

AU CORSET D'OR

Corsets sur Mesure
— ou —
Élégance et Solidité

VANDERBEKEN-LOGÉ

113, rue des Fentrains
TOURCOING

AVIS

Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe

des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmerck, Seringues Pravaz, Urinaux, Coussins à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de Cointures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (calculées sur mesure d'après modèles spéciaux du D^r Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Waltzek, de Feutre poroplastique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Beely, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Charlots à pansements, etc.

STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et réceptacles perfectionnés d'invention du D^r Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie

Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revende; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE

Louis JUSTIN

Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINÉ
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de France et de l'étranger

ALEXANDRE GHIOT

84, Rue Chapelle-Caretto
ROUBAIX

Fournitures pour Barbiers et Coiffeurs
PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail
Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.
Teintures et Filsures en tous genres

LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DES TRAVAILLEURS

pour Roubaix et environs

ET DE LA

Savonnerie des Travailleurs

SAVON DU CHAMBARD
20 CENTIMES

SAVON DES TROIS-HUIT
40 CENTIMES

Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

Meilleur marché qu'en Belgique

AUX DEUX NÈGRES

72, Grande-Rue, ROUBAIX

CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Grand choix de vêtements de travail, Velours en tous genres
MARIAGES, DEUILS
Vêtements sur mesure depuis 25 francs
MEN SPREEKT VLAAMSCH
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

AUX DEUX NÈGRES

RABAIS POUR FIN DE SAISON

IMPRIMERIE

DU

RÉVEIL DU NORD

28, Rue de Fives
LILLE

L'ÉGALITÉ

DE ROUBAIX-TOURCOING

JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN

ROUBAIX. - 93, Grande-Rue. - ROUBAIX

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :

Jules Guesde, Jaurès, Millerand, Basly, Desfontaines, Duc-Quercy, Lafargue, Moreau, etc.

L'ÉGALITÉ outre ses nombreux correspondants dans tous les centres importants, non seulement de la région, mais du pays, a un service de correspondances étrangères qui lui permet de donner exactement le mouvement socialiste de tous les pays.

CINQ CENTIMES LE NUMÉRO.